

## Homélie pour la Dédicace de la Cathédrale

(Année 2021)

Au jour où nous célébrons l'anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale, la liturgie nous a fait entendre un extrait du Livre de l'Apocalypse. Il nous est bon d'entendre ce texte en ce jour de fête et de joie. Il nous est bon d'entendre ce texte dans un moment d'épreuve mais aussi de vérité pour l'Église. Je fais bien évidemment référence aux conclusions de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église qui sera rendu public mardi prochain. Dans un premier temps, portons un regard de foi et de lucidité sur l'Église ; dans un second temps, accueillons l'invitation qui nous est adressée à tenir dans l'espérance.

### I – La Jérusalem nouvelle

#### a) La beauté de l'Épouse.

« Viens, je te montrerai la Femme, l'Épouse de l'Agneau » (Ap 21,9). Cette Femme est une épouse. Son Époux n'est pas n'importe quel époux. Ce mari n'est pas n'importe quel mari. Cet Époux, c'est l'Agneau, l'Agneau de Dieu. Cet Epoux, c'est le Christ. L'Épouse de l'Agneau, c'est donc l'Église. Cette Église, elle est décrite dans toute sa beauté. Elle est décrite dans toute sa splendeur. Elle rayonne de la gloire de son Époux. Elle brille de la lumière du Christ. Elle apparaît dans toute la sainteté qui est la sienne, sanctifiée qu'elle est par la grâce du Dieu trois fois saint.

Cette beauté de l'Église, l'Épouse du Christ, c'est celle qui transparaît dans la beauté de la Cathédrale. Cette pureté de l'Épouse, c'est celle qui nous émeut lorsque nous contemplons la Cathédrale. Un non-croyant qui se laisse toucher par la majesté de ce lieu, par l'atmosphère qui s'imprime en lui, c'est précisément cette sainteté de l'Église qu'il perçoit sans pouvoir nécessairement la nommer.

Charnière : Cependant, à y regarder de plus près, cette Cathédrale, si belle soit-elle, elle est marquée par les affres du temps.

#### b) Une beauté ternie.

Elle porte les stigmates des dégradations causées par les hommes. La pollution est venue altérer la blancheur de sa façade avant que nous ne puissions de nouveau l'admirer telle qu'elle s'offre à nous aujourd'hui. Ces dégradations,

cette pollution sont venues ternir la beauté de la Cathédrale. Elles sont venues altérer son éclat.

Ainsi en est-il du péché qui blesse la sainteté de l'Église. Ce péché, il intervient comme cette pollution qui couvre d'un voile de noirceur et de crasse la blancheur du vêtement de notre baptême. Ce péché, il intervient comme cette lèpre qui vient littéralement ronger, attaquer cette vie de Dieu en nous. Ce péché, il est celui qui empêche de reconnaître la vocation première de l'Église. A un moment où le scandale de la présence des abus commis dans l'Église qu'ils soient des abus de pouvoir, des abus d'autorité, des abus sexuels, sont mis au grand jour, tout cela rend difficilement perceptible en quoi l'Église est l'Épouse du Christ. Cependant, bien que blessée, bien que défigurée par notre péché, elle demeure l'Épouse du Christ. Bien que blessée, bien que défigurée par nos ruptures d'Alliance, nos fermetures au souffle de l'Esprit-Saint, elle ne cesse pas d'être l'Épouse de l'Agneau. C'est un regard lucide mais également un regard de foi que nous devons porter sur l'Église. La présence du scandale des abus en son sein nous choque, nous bouscule, nous écoëure, nous déstabilise. La présence du Christ, la fidélité à son Épouse qu'Il sanctifie, tout cela nous invite à demeurer dans la paix et la confiance malgré la violence du choc que nous pourrions connaître.

**Transition : En grec, le terme apocalypse signifie révélation. L'Apocalypse révèle la victoire définitive du Christ sur toute forme de mort. Cela constitue une formidable source d'espérance.**

II – Tenir dans l'espérance.

a) Vivre l'épreuve dans la foi.

A l'heure où le livre de l'Apocalypse est écrit, l'Église naissante traversait un temps d'épreuve. La communauté chrétienne était en butte à la persécution. Devant les intimidations, devant les brimades, les baptisés étaient profondément déstabilisés. Certains étaient envahis, submergés par le doute ; d'autres reniaient leur foi. Personne n'était indemne des difficultés du moment. C'est la foi de ces premiers chrétiens qui était éprouvée par les événements. L'auteur de l'Apocalypse, dans sa lettre aux sept Églises louait la foi des uns, blâmait les errements des autres. Il présentait ce qui se jouait derrière tout cela : l'accueil ou le refus du Christ par ces premiers chrétiens.

Vont-ils faire défection comme les Apôtres à l'heure de la Passion ? Ne sont-ils pas plutôt appelés à tenir fermes dans l'espérance, certains de la victoire du Ressuscité ? Ce texte de l'Apocalypse est là pour affermir la foi chancelante de ces premiers chrétiens. Ce texte de l'Apocalypse est un vibrant appel à tenir bon au milieu des épreuves.

Charnière : Dans ce Livre de l'Apocalypse, ces Églises sont appelées à se purifier, à sortir de leur tiédeur pour retrouver la jeunesse, la vitalité, la beauté de la vie reçue du Seigneur Jésus. Il y a dans ces textes quelque chose de prophétique pour une communauté chrétienne déstabilisée. En ce jour anniversaire de la dédicace, deux éléments de la Cathédrale ont, je crois, une valeur prophétique pour le temps d'épreuve que nous connaissons.

#### b) Deux signes prophétiques de la victoire définitive du Christ.

Depuis quelques semaines, sur le toit du chœur de la Cathédrale, nous pouvons découvrir les épis de faîtage commandés à la Renaissance sous les épiscopats des cardinaux d'Amboise. La frise composée d'angelots, de candélabres, de blasons aux armes des deux cardinaux s'achève sur une statue monumentale d'un saint Georges terrassant le dragon. Selon la légende, ce chrétien, officier dans l'armée romaine, fut élevé par l'empereur Dioclétien aux premiers grades de l'armée. Un jour, sur son cheval blanc, il traverse la ville de Silène dans la province de Libye. La cité est terrorisée par un redoutable dragon qui dévore tous les animaux de la contrée et exige des habitants un tribut quotidien de deux jeunes gens tirés au sort. Georges arrive le jour où le sort tombe sur la fille du roi, au moment où celle-ci va être victime du monstre. Georges engage avec le dragon un combat acharné et il le transperce de sa lance. Derrière cette légende, nous pouvons y découvrir une manière pour les chrétiens d'illustrer une conviction profonde : le Christ ressuscité a défait la mort et le péché. C'est cette victoire qui se perpétue en ses saints. C'est cette vie plus forte que toute forme de mort qui est présente en tout baptisé et en son Église. Bien que blessée, bien que défigurée, le Christ n'abandonne pas son Église. En cette heure douloureuse pour notre communauté chrétienne, n'oublions pas cette victoire définitive du Christ. Il continue de venir pour la sanctifier.

A côté des épis de faîtage du chœur et du saint Georges terrassant le dragon, expression de la victoire du Christ sur la mort et le péché, il est un second élément de la Cathédrale, élément prophétique pour nous aujourd'hui. Ce second élément, c'est l'échafaudage de la flèche de la Cathédrale. Derrière la bâche, la flèche d'Alavoine est en train d'être traitée afin de retrouver sa

splendeur et son élancement vers le ciel. J'y vois une image de notre Église qui est en train d'être purifiée en faisant la vérité sur la présence des abus en son sein. Tout comme les pièces de métal sont décapées, le rapport de la CIASE aura un caractère décapant. Tout comme les travaux actuels constituent une verrue, le rapport de la CIASE mettra en lumière des aspects peu glorieux de l'Église. Cependant, ce rapport réalisé à la demande de la Conférence des Evêques de France est l'expression de la volonté de faire la lumière. Il peut devenir une véritable opportunité pour l'évangélisation. Tout comme la flèche restaurée retrouvera sa splendeur première, l'Église est appelée à vivre le moment présent comme un temps de conversion, de purification, de renouvellement. Sa beauté, une fois libérée de tout ce qui la défigure, n'en sera que plus éclatante. Son chant de louange adressé au Seigneur, comme en écho à celui des orgues dans le cadre du festival éphémère Marcel Dupré, retentira avec clarté.

**Conclusion : Seigneur, nous Te bénissons pour Ton Église que Tu ne cesses de sanctifier malgré notre péché qui la blesse. En cette heure d'épreuve et de vérité, que Ton amour la purifie, que ton amour la renouvelle pour qu'elle apparaisse davantage comme l'Épouse de l'Agneau. Amen.**